



Modélisation des mécanismes psychologiques du processus de radicalisation



Serge Garcet

Département de criminologie

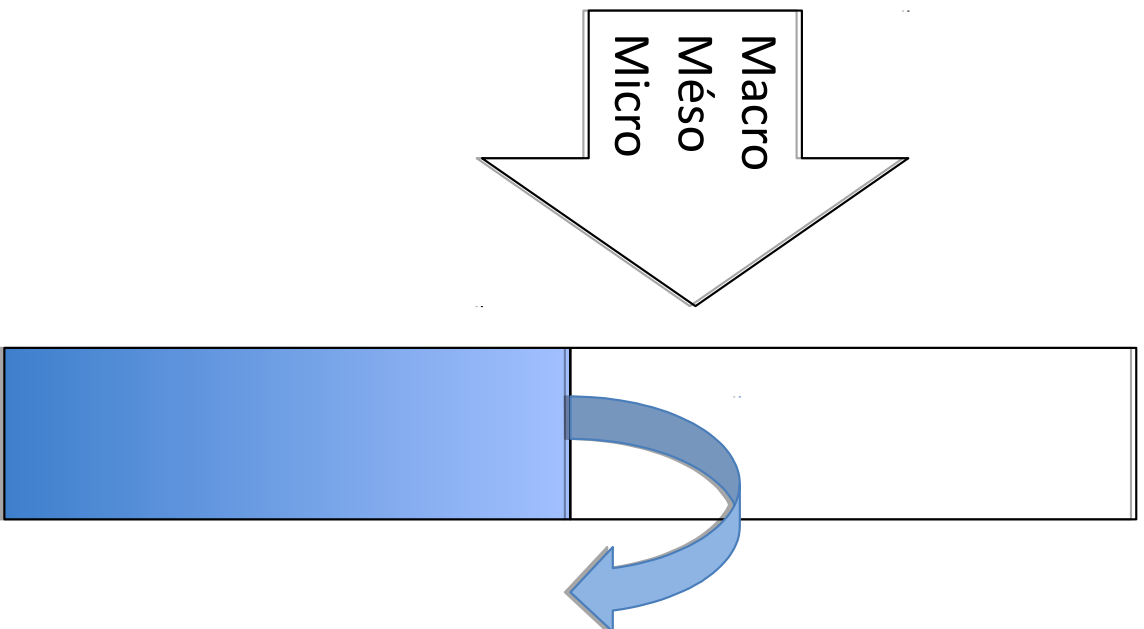
AVERTISSEMENT

L'attention des utilisateurs est attirée sur le fait que cette présentation, tant dans sa forme que son contenu, est la **propriété de son auteur**, en vertu des dispositions en vigueur régissant la propriété intellectuelle. Ceci implique notamment **l'interdiction de la reproduction ou de la diffusion, sans le consentement exprès et préalable de l'auteur de ce diaporama.**

Le processus de radicalisation :

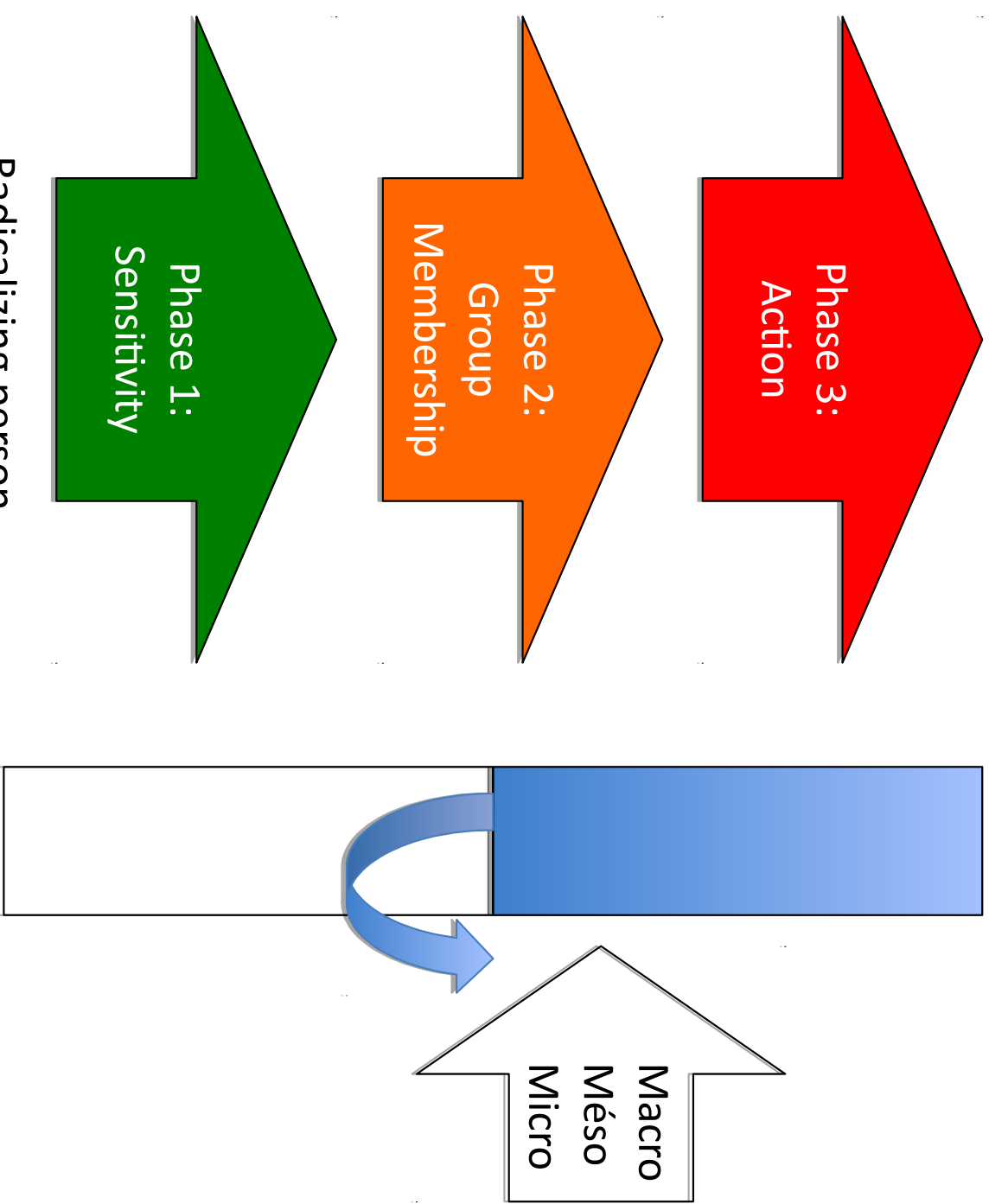
- **Compréhension multifactorielle** des étapes graduelles de durées variables, qui se chevauchent éventuellement, et qui ne sont pas spécifiquement nécessaires.
- **Radicalisation « pas à pas »**: processus par paliers (avec un désengagement possible à chaque phase), atteints par choix successifs éventuellement anodins et non nécessairement significatifs par eux-mêmes (« engagement par défaut », Becker, 06).
- **Spécificité et importance du poids institutionnel** à partir d'un certain niveau ce qui limite les possibilités de retour en arrière.
- **Nécessité de modèles interactionnistes** construits sur une compréhension des influences réciproques entre l'individu et son environnement **mais aussi** sur la transformation subjective des « perspectives de sens » propre à la personne.

Radicalization



Shield of resilience

De-radicalization



Shield of resilience

Source: « Terrorism, radicalization and de-radicalization »
B. Doosje, F.M. Moghaddam, A. Kruglanski, A. de Wolf, L. Mann & A. Feddes, Current Opinion in Psychology, 11, 79-84, Octobre 2016.

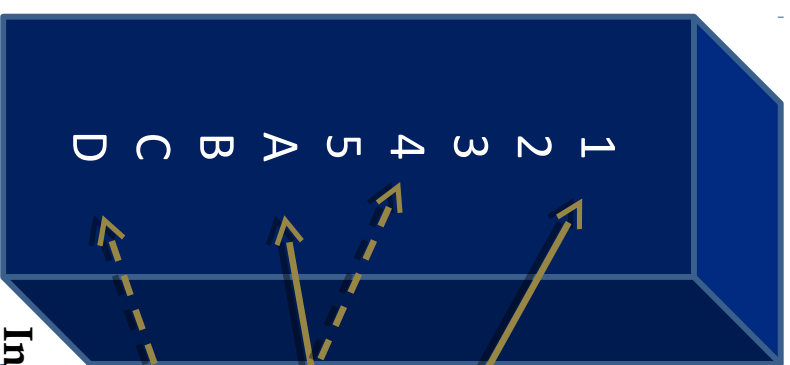
Chaque individu dispose d'une capacité d'auto-détermination qui lui permet d'influer intentionnellement sur son environnement en adaptant ses comportements, ses émotions, ses buts et ses valeurs aux situations rencontrées en *arrangeant les conditions environnementales de la façon la plus propice pour produire le comportement indiqué et en créant les aides cognitives et les aides autorenforçantes destinées à soutenir ce comportement.*

Principe de déterminisme réciproque et d'agentivité (Bandura)

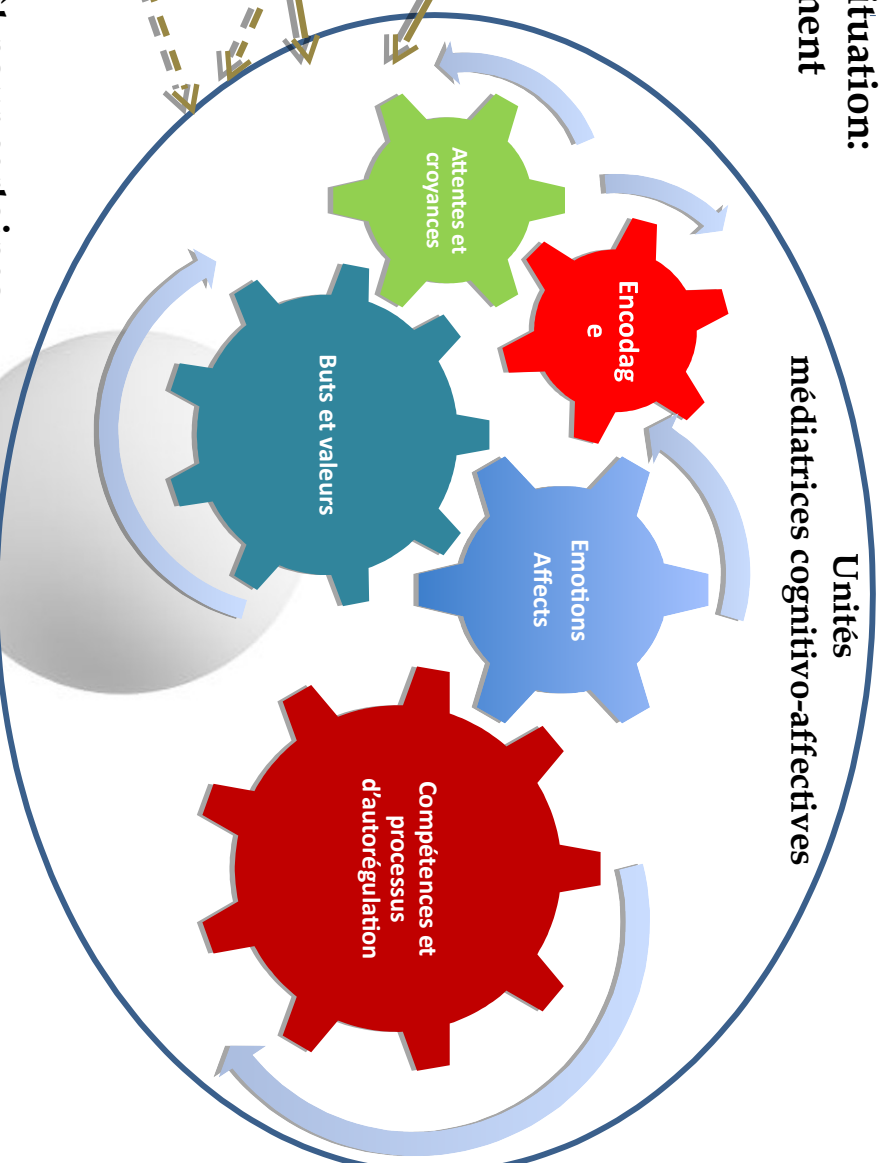
Ce système interprétatif repose sur :

- 1- Des capacités d'abstraction et de symbolisation qui génèrent des représentations mentales à propos de soi et du monde.
- 2- Diverses opérations cognitives de sélections, de catégorisations, d'attributions, etc. sur les représentations stockées au fil des expériences.
- 3- Des processus d'auto-régulation et d'auto-réflexion qui permettent d'anticiper les actions et d'évaluer l'impact personnel des expériences et l'effet produit sur les situations auxquelles l'individu participe directement ou indirectement

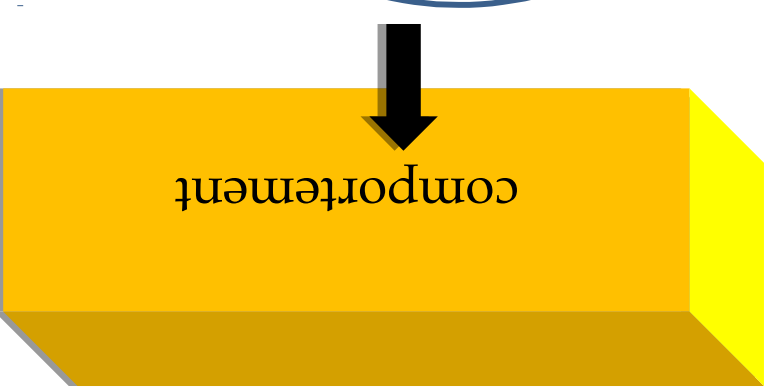
Caractéristiques de la situation:
Personnes / Environnement



Unités
médiatrices cognitivo-affectives



+ / -
Intérêt pour certaines
caractéristiques porteuses
de sens selon la subjectivité
« rationnelle et limitée » de
la personne.



Analyse de l'impact du comportement au regard des attentes et anticipations et intégration des conséquences +/- aux unités médiatrices selon des profils « si...alors ».

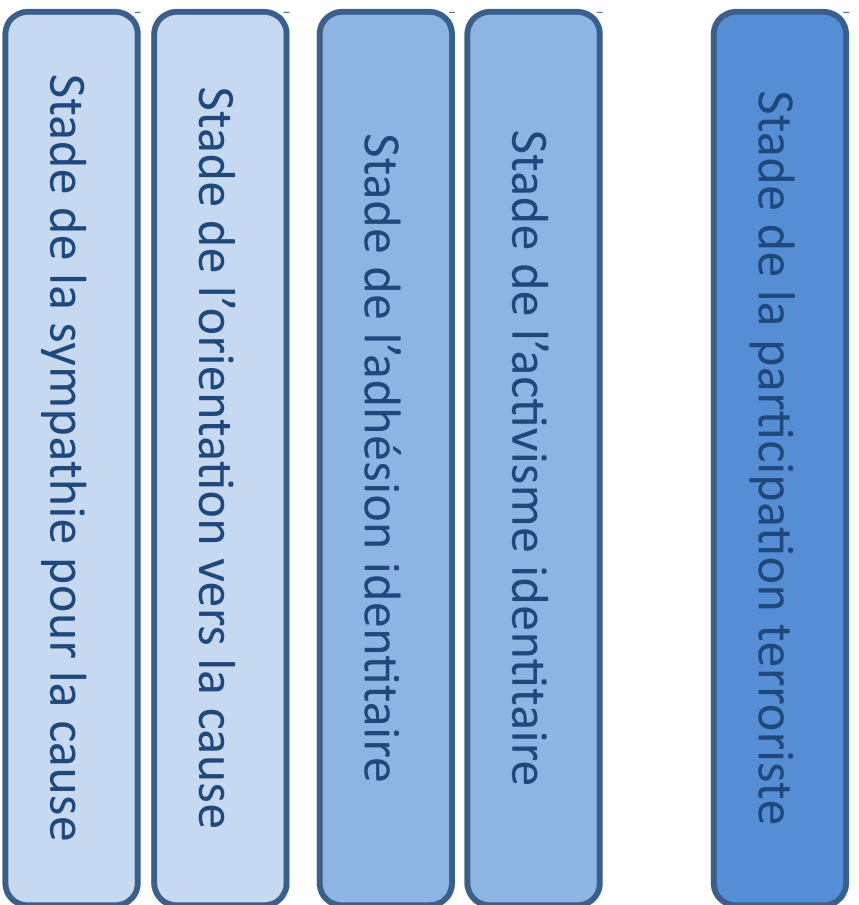
- Le modèle tente de rendre compte de l'évolution du fonctionnement individuel au cours du processus d'engagement radical au travers des mécanismes subjectifs d'analyses et de traitements qui induisent une transformation progressive de la façon dont le sujet se définit et construit le sens de son action.

Le modèle de « Transformation

cognitivo-affective de la définition de Soi et de construction du sens dans l'engagement radical violent »

(Garacet, 15)

- Le modèle reprend trois phases qui se succèdent parallèlement à l'accroissement au sein de l'interaction de la pression collective du groupe radical.
- Il propose différents stades au sein des phases successives pour rendre compte des changements psychologiques, cognitifs et affectifs propres au sujet en train de se radicaliser
- Les phases de fascination, de radicalisation et d'engagement ne diffèrent pas spécifiquement des séquençages proposés par ailleurs notamment des propositions des agences de sécurités américaines et danoises.



Engagement



Radicalisation



Fascination

Pression institutionnelle

Le radicalisme part d'un état de perspective de sens et de la définition de soi.

Engagement	Stade de la participation terroriste	FBI (2006) Action	NYPD (2007) Jihadisation	Min. Justice Suede, (2007) Action
Radicalisation	Stade de l'activisme identitaire			
Radicalisation	Stade de l'adhésion identitaire	Endoctrinement	Endoctrinement	Conviction et endoctrinement
Fascination	Stade de l'orientation vers la cause	Identification	Auto-identification	Conversion et identification
Fascination	Stade de la sympathie pour la cause	Pré-radicalisation	Pré-radicalisation	Pré-radicalisation

- La pression collective du groupe radical peut s'entendre dans la logique de Wiktorowicz d'alignement des cadres et de socialisation.

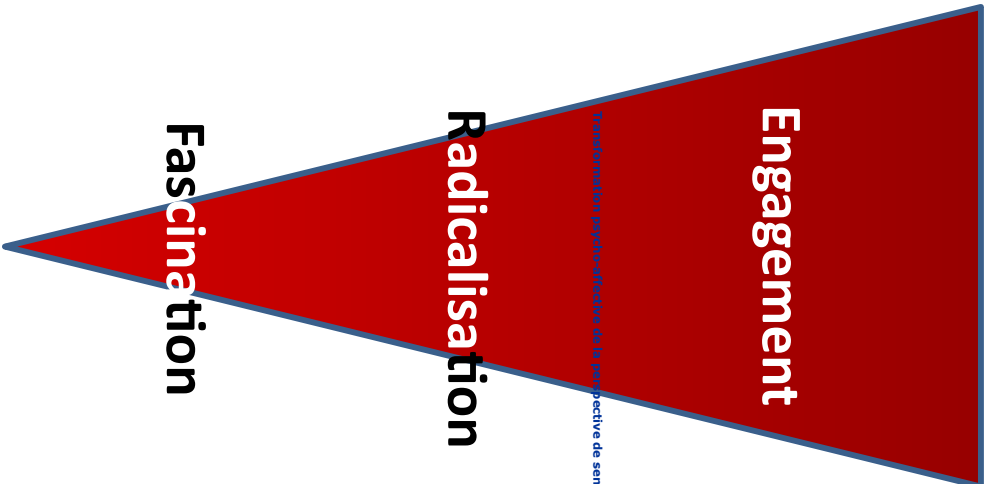
- La pression collective repose sur un processus dialectique, non coercitif et source de renforcements positifs pour la personne et dans lequel le groupe radical propose un cadre interprétatif qui sera progressivement par un processus de modelage social (cadrage) et d'interactions renforcées mis en concordance avec le système interprétatif de la personne.

- Notons encore que cette pression s'exprime également dans la réduction progressive des sources traditionnelles de renforcements (familles, supports sociaux habituels, etc) puisque la personne finit par ne plus interagir qu'avec les membres de son réseau (endo-groupe).

Le modèle de « Transformation cognitivo-affective de la définition de Soi et de construction du sens dans l'engagement radical violent »
(Garacet, 15)

Légitimité du discours social de frustration
Mise en perspective de la violence

Stade de la sympathie pour la cause



Recherche de sens et de la définition de soi.

- **Analyse subjective des attributs spécifiques de la cause radicale** en fonction des contenus des unités cognitivo-affectives, reflète des expériences, de la culture, de la trajectoire personnelle.
- **Attribution d'une valence positive**, selon une lecture idiosyncrasique et multifactorielle, au discours radical perçu comme extérieur à soi. En conséquences, en début de processus, l'attribution repose plus souvent sur des considérations individuelles telles que l'attachement à un proche, un groupe de pairs, une envie d'être reconnu, un besoin d'excitation et d'aventures, etc.

La phase de fascination :

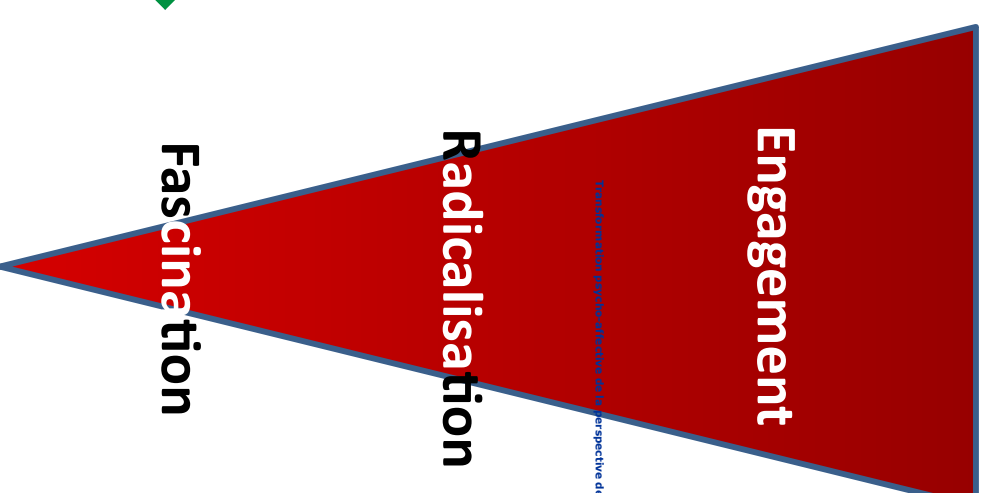
1) Stade de la sympathie pour la cause

- **Justification d'un positionnement existentiel** par des attributions externes (l'injustice du monde) qui permet (1) d'éviter la dissonance cognitive et l'inconfort qu'engendre l'écart entre les aspirations et les capacités à les réaliser (2) de transformer avantagusement le sens et de faire des émotions et des sentiments négatifs (colère, frustration), l'expression d'une juste et légitime révolte.
- **Reformulation du cadre moral** en vue de banaliser le recours à la violence du groupe qui suscite la fascination (notamment dans les contenus crossmédias).
- **Développement de représentations auto-renforçantes positives** qui soutiendront l'adéquation entre la légitimité du discours radical et le passage à l'acte violent.

Recherches d'informations (lectures, internet, discussions,...)
Curiosité pour les signes identitaires

Stade de l'orientation vers la cause

Stade de la sympathie pour la cause



Pression institutionnelle

- **Démarches actives de recherche d'informations.** La proximité ressentie à l'égard de la cause convoitée induite par les restructurations cognitives sert de motivation et de renforçateur à poursuivre dans ce sens et même amplifie les comportements ainsi initiés.
- **Apparition de signes identitaires.** Ils définissent avant tout ces premières phases où la personne cherche à revendiquer son appartenance face à l'environnement social. Par la suite, ils ont, tendance à disparaître compte tenu de leur contradiction pas rapport aux objectifs d'activisme et de terrorisme.

La phase de fascination :

2) Stade de l'orientation vers la cause

- **Orientation des comportements et mise en place des conditions environnementales nécessaires pour se rapprocher de la thématique radicale positivement connotée** et se l'approprier (auto-attribution de statut, familiarité avec les contenus du discours, etc).
- **Réitération des comportements.** La personne se comporte de manière similaire parce qu'elle estime que ses actions conduiront aux mêmes résultats et conséquences (Loi de l'effet). La valeur positive des renforcements (éprouvé de satisfaction ou évitement d'un désagrément) que lui procurent ses démarches conditionnent la probabilité de réitération du comportement en cause selon un profil stable d'anticipation du type « si telle situation... alors tel comportement ».

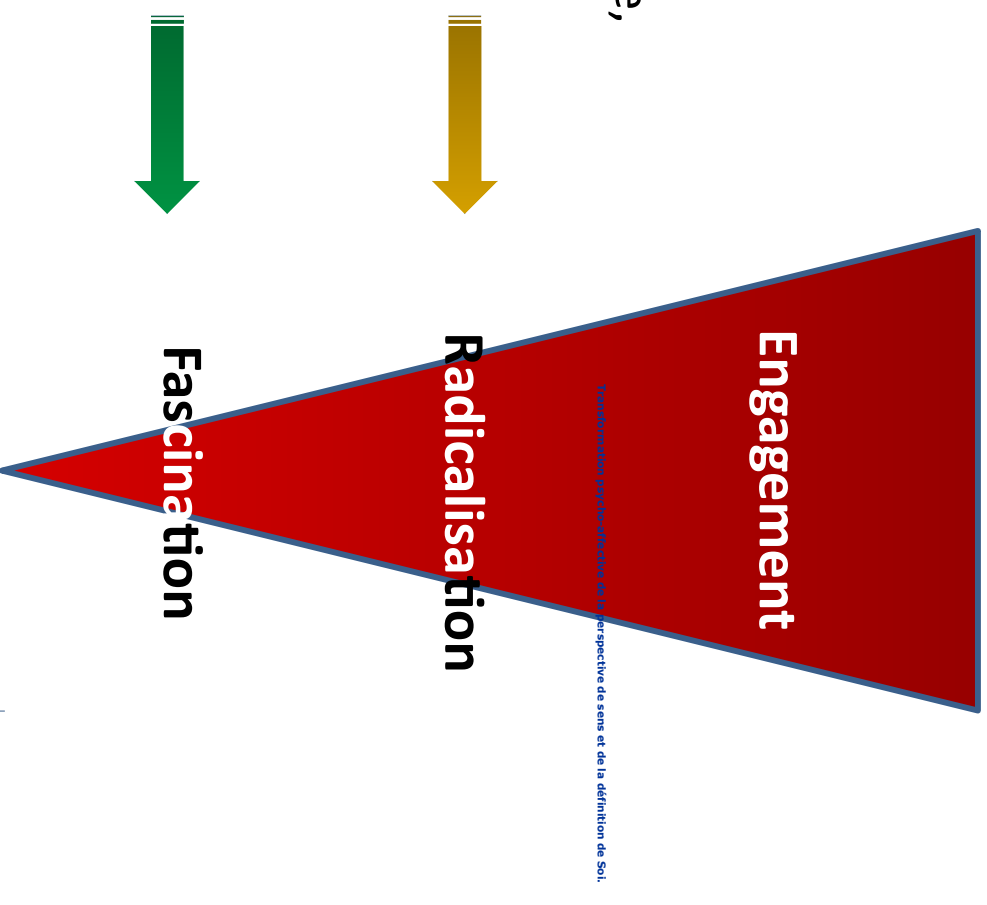
Recherche de pairs,
éloignement des référents traditionnels (famille,
école,...)

Polarisation de la vision du monde

Stade de l'adhésion identitaire

Stade de l'orientation vers la cause

Stade de la sympathie pour la cause



Pression institutionnelle

- **Poursuite de la restructuration cognitive** déjà initiée dans les stades précédents notamment sous la forme d'une accentuation de la polarisation.

- **Eloignement des référents traditionnels**, de la famille, de la communauté d'origine vécus dorénavant comme externe. L'environnement habituel perd de sa pertinence puisqu'il n'est plus une source de renforcements positifs au regard des nouveaux buts et des nouvelles relations.

- **Caisse de résonance du groupe de pairs.** Le sujet n'est plus seulement renforcé par ses propres représentations sur lui-même ou par l'impact qu'il estime avoir sur son environnement mais aussi par le regard positif d'observateurs extérieurs, dont l'adhésion à la cause offre un regain de valeur au renforcement.

La phase de radicalisation :

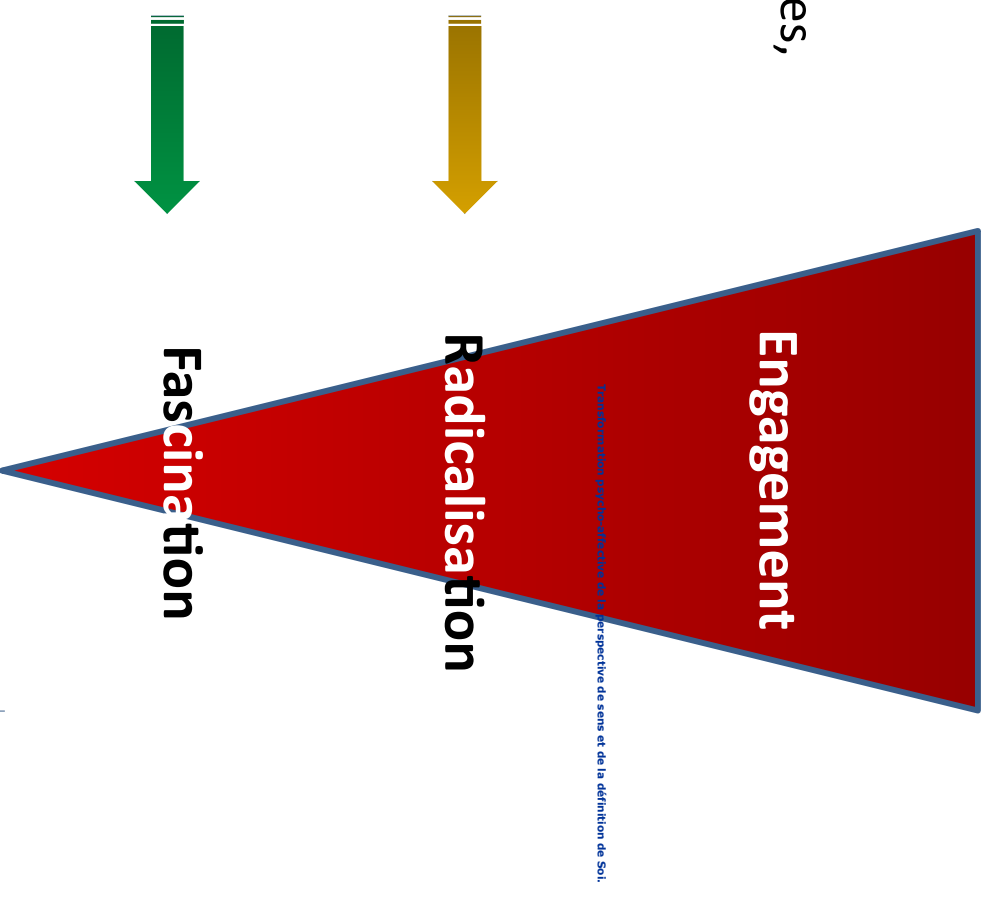
1) Stade de l'adhésion identitaire

- **Internalisation du discours.** Dépassement du positionnement de la phase de fascination, dans laquelle la thématique radicale restait extérieure au sujet pour se l'approprier et se confondre progressivement avec elle dans ses références identitaires dans la logique de cadrage collectif.
- **Renforcement des mécanismes cognitifs de neutralisation morale** tant par le groupe que par la personne elle-même.

Activisme péri-démocratique

Passages à l'actes mineurs: provocations menaces,
violences physiques éventuelles (leader)

Mécanismes inhibiteurs



- **Activisme identitaire** de plus en plus à la marge des normes sociales et démocratiques (activisme péri-démocratique) avec des passages à l'acte d'intensité faible à moyenne, des provocations, des menaces, une facilitation des actions radicales du groupe (recel, repérage, etc) et éventuellement des violences (par exemple en réponse aux renforcements attendus des leaders).

- **Neutralisation des signes identitaires** ostentatoires.

La phase de radicalisation :

- **Inscription dans une désinsertion sociale et une marginalisation** souvent liée à une délinquance et/ou une certaine clandestinité. Ces personnes pourraient constituer des ressources susceptibles de contribuer à la logistique (armes, planques, papiers, argent, etc).

2) Stade de l'activisme identitaire

- **Le départ volontaire** pour l'étranger même s'il est moins fréquent actuellement est **une éventualité** même si dès la phase de fascination des départs impulsifs peuvent être observés dans une logique de suivi par attachement à des personnes déjà plus engagées.
- **Latence relativement importante.** On observe en effet une rupture en termes d'âges entre les jeunes adolescents qui s'inscrivent dans un processus de radicalisation et les personnes impliquées dans la participation terroriste habituellement plus âgées de quelques années.

Actes violents

Esquive des mécanismes inhibiteurs

Dissonance cognitive si désengagement

Stade de la participation terroriste

Stade de l'activisme identitaire

Stade de l'adhésion identitaire

Stade de l'orientation vers la cause

Stade de la sympathie pour la cause



Engagement



Radicalisation



Fascination

Pression institutionnelle

Source: Institut pour l'analyse de la radicalisation et de la définition de soi.

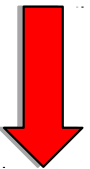
- **multiples formes d'engagements** et de modalités dans le passage à l'acte : terrorisme, actions armées en zones de guerre, etc.

- **Esquive** au niveau socio-cognitif **des mécanismes inhibiteurs** mise en place notamment par des séjours à l'étranger et l'isolement du groupe et difficulté pour le sujet d'envisager un retour en arrière dans la mesure où celui-ci créerait une dissonance cognitive insupportable.

La phase d'engagement :

Stade de la participation
terroriste

En effet, le retour en arrière impliquerait de remettre en cause l'ensemble des cognitions développées au cours du processus de radicalisation générant une crise existentielle extrême puisque l'on peut observer à ce stade une indifférentiation entre buts personnels et collectifs dans une dynamique d'affirmation narcissique autant que mortifère.



Déradicalisation ?
Mais c'est une autre histoire,...



Modélisation des mécanismes psychologiques du processus de radicalisation



Serge Garcet

Département de criminologie